

Lyon et la Russie lorsque, en 1746, le vice-chancelier de l'Empire, le comte de Woronzow, vint en France avec son épouse, sous le nom de comte de Mailow.

On sait qu'il fit un court séjour à Lyon où des riches présents lui furent faits au nom de la cité (16).

A cette époque les sieurs Rousset frères, marchands de dorures, à Lyon, faisaient du commerce en Russie; or, le 11 mars 1746, ils avaient présenté au marquis d'Argenson une requête pour obtenir, par sa protection, main levée d'une saisie faite à la douane de Pétersbourg, d'un caisson de galons expédié par le nommé Guérignon, négociant lyonnais, en faillite, à qui lesdits sieurs Rousset l'avaient vendu.

A la date du 6 août 1747, il n'était plus parlé de l'Édit qui permettait seulement aux personnes des cinq premières classes, de porter des galons et des étoffes d'or et d'argent, et le consul constate que presque tout le monde en portait aussi communément que par le passé; aussi au mois de septembre de l'année suivante, parmi les négociants lyonnais qui font commerce avec la Russie, voit-on les sieurs Melchior, Schert et C^{ie}.

Dix ans plus tard, en mars 1757, un diplomate russe, M. Beskoy, fit un court séjour en la ville de Lyon où il reçut tous les égards dus à son rang et à sa nationalité (17).

(16) Cf. *Les Russes à Lyon en 1746*, par M. F., article publié dans le Supplément du *Lyon-Républicain* du 26 octobre 1893. Le voyage du comte de Woronzow eut lieu, je crois, au mois de mai; le 26, il partait de Paris pour Bruxelles, enchanté de l'accueil qu'il avait reçu (Lettre conservée aux Archives du Ministère des Affaires étrangères.)

(17) Il serait intéressant de rechercher si ce séjour a laissé des traces à Lyon; je n'ai trouvé à ce sujet qu'une seule lettre de l'Intendant (7 mars 1757) signalant son passage.